

composée; l'étude du second livret sera facilité d'autant.

Les phrases servant d'exercices doivent être à la portée des enfants; elles contiendront des idées intéressantes ou utiles; il faut éviter le plus possible les banalités.

Les lettres auront la forme manuscrite sur une page et la forme typographique sur la page en regard. Les caractères seront plus grands que d'ordinaire dans les premières pages; ceux de forme manuscrite seront d'une exécution irréprochable puisqu'ils serviront de modèles d'écriture. Quant à l'usage des gravures dans les premiers livrets, nous n'en voyons guère l'utilité; avec la méthode par émission des sons, l'enfant apprend à lire par des procédés naturels, rationnels et même attrayants; les illustrations ne peuvent que le distraire inutilement de la leçon.

Aux degrés moyen et supérieur.— Le livre de lecture ne peut évidemment être le même aux deux degrés; il doit cependant satisfaire aux mêmes conditions, mais dans des mesures différentes. La difficulté des morceaux, le choix des sujets doit être en rapport avec la force intellectuelle des élèves. Il faut le plus possible s'en tenir aux faits de la vie enfantine, principalement au second degré. En général, chaque lecture sera assez courte pour être étudiée en une leçon sous le rapport de l'expression. Il y aura des morceaux en prose et des poésies, les uns et les autres choisis de préférence dans les œuvres des meilleurs auteurs; le style devra être élégant, riche même et cependant aisément intelligible, le fond instructif ou vivement intéressant. Enfin les lectures doivent être variées et graduées.

Au degré supérieur, il serait bon que le livre contint quelques notices biographiques sur les grands écrivains français, les détails donnés verbalement s'oubliant vite: les lectures ayant trait aux sciences naturelles ne peuvent être nombreuses;

elles ne sauraient, croyons-nous, suppléer les manuels spéciaux, mais elles prêtent avantagement à l'étude du genre descriptif.

Les gravures à analyser et celles qui concourent à l'intelligence du texte sont d'une grande utilité lorsqu'elles sont bien composées et bien exécutées. Ajoutons, pour terminer, que les qualités matérielles du livre: belle impression, bon papier et solide cartonnage, ne doivent pas être négligées.

C.-J. SCHÉPERS.

EXERCICES DE MÉMOIRE ET DE RÉCITATION.

I

LE VOYAGEUR ET LE POTEAU.

Fable.

Dans les champs, vers un carrefour,
Où différents sentiers en divers lieux conduisent,
Un voyageur s'arrête un jour,
" Enfin, reposons-nous, car mes forces s'épuisent;
Depuis l'aube, dit-il, je porte un lourd fardeau."
Comme il parle, voilà qu'à l'angle d'une route
Ainsi le harangue un poteau:
" Au bourg le plus voisin vous vous rendez

[sans doute,
Retenez les conseils que je vais vous donner:
Marchez toujours à droite et sans vous détourner,
Quelques milles de plus à parcourir encore,
Espace qu'un boîteux en quatre pas devore,
Des bois, une prairie, une plaine, un coteau,
Bref, le trajet le plus facile...
" Hé bien! marche toi-même...—Oh! répond le

[poteau,
Je montre les chemins, mais je reste immobile."

Comme lui tels et tels, je vous le dis tout bas,
Nous indiquent la route, et ne la suivent pas.

LACHAMBEAUDIE.

[Ceux qui donnent de bons conseils sans les accompagner d'exemples, ressemblent à ces poteaux qui indiquent les chemins sans les parcourir.—CHAMFORT.]

II

L'AUTOMNE.

Vois-tu dans l'air la feuille jaune
Qu'entraînent les vents froids d'automne?
La nature nous dit adieu;
Elle quitte sa robe verte,
Ses beaux rayons d'or et de feu;
Bientôt nous la verrons couverte
De sa blanche robe d'hiver!
Zéphir n'adoucirait plus l'air